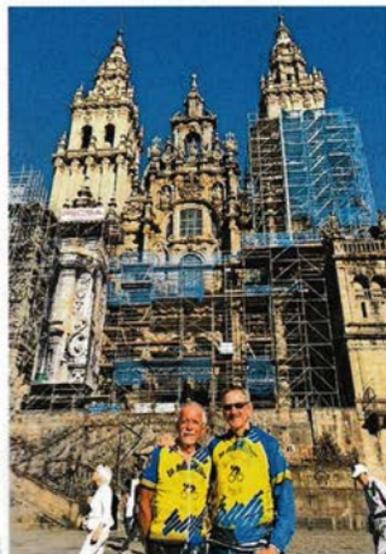




Sur les chemins de Compostelle

Nice (Côte d'Azur) – Deux septuagénaires, rouleurs assidus, ont effectué le fameux pèlerinage à vélo, en attendant de fêter le centenaire du club.



Au pied de la cathédrale de Compostelle.

Dans un peu plus d'un an, le 5 juin 2018, l'A.V.A.N., l'association vélocipédique des amateurs niçois, fêtera ses 100 ans. « *Il n'y a pas beaucoup de sociétés cyclistes centenaires* », constate Didier Bovas, le président du club depuis 1969, qui commence, avec son équipe, à préparer sérieusement cet événement. Le club, fort d'environ 200 membres, surtout des cycloportifs et des cyclotouristes, possède une école de cyclisme très dynamique et un passé illustre. Parmi les anciens coureurs qui ont forgé la légende de l'A.V.A.N figurent Pierre Gallien, 8^e du Tour 1937, ou encore Jan Lambrichs, 8^e du Tour 1939 et

également 3^e de la Vuelta en 1946. Sans parler de prestigieux coureurs régionaux comme Francis Urigo, spécialiste du demi-fond. La préparation du centenaire du club est rythmée par des sorties régulières, la plupart des membres sont en effet des randonneurs confirmés. Deux d'entre eux, ex-Lorrains venus s'installer dans le sud, Gérard Stoerkel et Yann Troch, septuagénaires, accompagnés d'une quinzaine d'autres cyclistes venus de la France entière (plus un Belge et un Suisse!), ont effectué le pèlerinage jusqu'à Saint-Jacques-de-Compostelle en partant du Puy-en-Velay, soit 1600 km en douze jours. Chaque jour, ils ont effectué

des étapes de 100 km avec des difficultés omniprésentes, la traversée du Massif central, celle des Pyrénées et de la cordillère Cantabrique, soit un dénivelé de 22000 m. « *Nous avons suivi au plus près le fameux chemin millénaire pratiqué à pied par les pèlerins* », confie l'un des participants. Ils ont fait valider la « credencial » à chaque étape afin d'obtenir la Compostela, certificat remis au pèlerin à son arrivée. « *Malgré quelques souffrances sur des routes dégradées, nous avons fait le plein de souvenirs, libérant notre esprit des contingences matérielles* », soulignent-ils avec émotion. Il faut désormais penser au centenaire, dans près d'un an! J.-P.V.